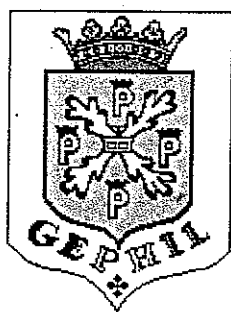


Généalogie - Histoire Entre Sambre et Meuse

N°1 Janvier Février Mars 2007



Cher(e)s membres

Permettez-moi, de vous exprimer à l'occasion de ce premier bulletin de l'année tous mes vœux de bonheur, tous mes souhaits les plus chers pour vous même et les vôtres.

La force morale d'une association est un privilège rare. Je pense sincèrement que nous pouvons nous enorgueillir de cette qualité. Elle est d'importance en cette époque qui voit de plus en plus fréquemment transparaître dans notre société le triomphe de l'opportunisme et de l'égoïsme. Voilà bientôt 13 ans que je préside notre association qui nous réunit à l'occasion de notre assemblée générale et durant notre salon annuel de novembre, je crois significatif de révéler l'appui inconditionnel apporté par tous les administrateurs et plus particulièrement, notre secrétaire, Yves POTY.

Derrière sa franche bonhomie se cache un redoutable savoir faire et une serviabilité à laquelle il me plaît de rendre hommage. Sans son agissante collaboration, certains problèmes de gestion n'eussent pas été résolus avec toute la célérité voulue.

Je ne peu oublier le concours de nos vaillants bénévoles qui tout au long de l'année ne ménagent pas leur efforts en abattant de la belle et bonne besogne, et se fondent sous la chaleur amicale qui entretient un climat bénéfique lors de nos réunions hebdomadaires. Je suis confiant dans l'avenir de notre association à laquelle vous continuez d'apporter le précieux appoint de votre intelligence et de votre cœur.

Ne songeons donc qu'à l'avenir et allons de l'avant car le calendrier tourne, plusieurs rendez-vous sont déjà programmés pour GEPHIL-ESM dans les premiers mois de l'année en Belgique et en France.

*André FRANCOIS
Président*

G E P H I L - E S M a.s.b.l.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

**Nous convions nos membres, à participer à
l'Assemblée Générale annuelle, prévue le
31 mars 2007, à 16.00 heures,
au Foyer Socioculturel, rue des religieuses, 2
À
PHILPEVILLE**

AGENDA 2007 1er semestre

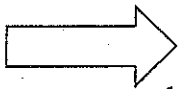
Participations de GEPHIL-ESM aux diverses rencontres généalogiques en 2007

- ☞ Participation à la deuxième édition GENEATOURNAI, les 10 & 11 février en la halle des draps à Tournai.

- ☞ Participation à la deuxième foire du livre d'histoire et de généalogie, les 17 & 18 mars en la salle omnisport à Rance.

- ☞ Participation à la 3ème rencontre généalogique et historique, les 14 & 15 avril en la salle de l'hôtel de ville à Bohain en Vermandois (AISNES-France)

- ☞ Participation à la foire du livre de WALCOURT, les 28 et 29 avril en la hall omnisports à Walcourt.



Avis urgent et important



A tous nos membres possesseurs d'un e-mail, nous demandons de simplement nous envoyer un avis par ce canal, en précisant leur mail exact actuel.

Nous étudions en effet la possibilité de leur envoyer par ce moyen notre trimestriel. Le but est de diminuer au maximum les frais postaux, qui vont encore être majorés, d'une part et d'autre part de faire parvenir plus rapidement ce lien inter membre.

Notre salon de 2006 - Une réussite.

Pourquoi boudierions-nous notre plaisir ? En effet, et personne ne tente de nous contredire, ce salon 2006, est à considérer comme une belle réussite. Car non seulement le nombre de visiteurs nous a surpris en tant qu'organisateur, mais encore les exposants étaient plus nombreux et selon les sondages effectués, lors de cette manifestation, les contacts et autres rencontres ont été plus que bénéfiques pour tous. Nous soulignerons tout particulièrement la participation de nombreux cercles venus d'outre Quiévrain, sans oublier l'antenne Néerlandophone qui n'était pas la moindre des présents. Saluons donc comme il se doit l'esprit de convivialité qui a présidé cette belle rencontre et nous en profiterons pour adresser un chaleureux merci aux membres qui, sans compter leurs efforts ont contribué au plein succès de cette belle aventure.



RECITS DE GUERRE

Première guerre mondiale du 28 juillet 1914 au 11 novembre 1918

La cause directe de la guerre entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie fut l'assassinat, le 28 juin 1914, à Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche, héritier du trône des Habsbourg, par Gavrilo Princip, un étudiant bosniaque lié aux milieux panserbes.

Le conflit, qui va s'en suivre opposera les Alliés, coalition formée autour de la Triple-Entente (France, Royaume-Uni et Russie), aux Empires centraux (Allemagne et Autriche-Hongrie) et leurs alliés, et qui pour la première fois dans l'Histoire de l'humanité engagea des pays de toutes les régions de la planète. La Grande Guerre, telle qu'elle fut baptisée, eut pour principal théâtre d'opération l'Europe (front de l'Ouest : France, **Belgique** ; front de l'Est : Russie) et pour théâtres secondaires, l'Italie, les Balkans, l'Asie (détroit des Dardanelles, Palestine, Mésopotamie), les colonies allemandes d'Afrique (Togo, Sud-Ouest africain) et d'Extrême-Orient, et la plupart des mers du globe. Son point de départ fut la déclaration de guerre de l'Autriche-Hongrie à la Serbie, le 28 juillet 1914. Celle de l'Allemagne à la Russie, le 1^{er} août, fut la première étape de son extension à toute l'Europe par le jeu des alliances. Le conflit prit une dimension mondiale avec l'entrée en guerre, aux côtés de la Triple-Entente, du Japon (1914) et surtout des États-Unis (1917).

Les opérations militaires commencèrent en Europe sur trois fronts principaux : le front de l'Ouest ou front franco-belge, le front de l'Est ou front russe et le front du sud ou front serbe. Elles s'exercèrent également sur mer et dans les colonies.

La stratégie allemande initiale prévoyait de mener une guerre éclair (*Blitz Krieg*) sur le front de l'Ouest, en France, tandis qu'une petite partie de l'armée allemande et la totalité de l'armée austro-hongroise garderaient le front de l'Est, qui n'était pas menacé immédiatement par une Russie lente à mobiliser. La défaite de la France devait être acquise grâce au plan Schlieffen (du nom du chef d'état-major allemand de 1891 à 1907) en six semaines. De puissantes armées devaient pénétrer en Belgique (violant sa neutralité) pour prendre les Français à revers dans un mouvement rapide, puis faire volte-face pour les encercler et les anéantir. Une fois la victoire acquise, les armées allemandes devaient se concentrer sur la Russie et l'écraser. Mis en œuvre en automne 1914 par le chef d'état-major Helmuth von Moltke après quelques modifications, le plan Schlieffen sembla tout d'abord fonctionner comme prévu.

L'incursion éclair en Belgique au début du mois d'août ne rencontra guère d'obstacles. L'armée belge abandonna les places fortes de Liège et de Namur et fit retraite dans la forteresse d'Anvers (15 août). Les Allemands poursuivirent leur avancée et battirent les Français lors de la bataille des Ardennes (22 août) et de Charleroi (21-23 août), puis une armée britannique à Mons (23 août). Sur toute la ligne de front belge et luxembourgeoise, les Alliés reculaient. Simultanément, les Allemands reprirent la Lorraine envahie par les Français.

A l'annonce des premières escarmouches aux confins du royaume, la plupart des citoyens, excités par les nouvelles alarmantes, s'agitent mais sans ferveur patriotique inconsidérée. Seule une poignée de volontaires s'enrôlent dans l'armée, ayant à l'esprit l'image romantique, inexacte mais inspirée par l'indignation, d'une guerre courte, glorieuse et juste. Malgré la gravité de la situation, les autorités communales se veulent rassurantes et résolues. A plusieurs reprises, le bourgmestre de Dinant, Arthur Defoin ordonne par voie d'affichage aux habitants de faire preuve de retenue. Pour éviter tout geste de provocation, les détenteurs d'armes à feu, de munitions et d'appareils T.S.F. doivent déposer leur matériel au bureau de police, sous peine d'arrestation. Personne ne critique ces sages précautions. Et, pour cause, personne n'ose imaginer le pire ...

(suite page 4)

Au lever de la journée du samedi 15 août, devait se livrer la première bataille pour la possession de la Meuse à Dinant.

Allaient s'y affronter :

côté français : 16 compagnies et 4 sections de mitrailleuses, mais pas un seul canon;

côté allemand : 2 divisions de cavalerie d'avant-garde, la division de la garde et la 5e division, appuyées par 3 bataillons d'infanterie, les 11e, 12e et 13e chasseurs.

Dès la pointe du jour, une section du 148e régiment d'infanterie française (dont le 1er bataillon qui tenait garnison à Givet avait débarqué à Dinant dès le 6 août), établie dans la citadelle, était partie en patrouille sur les hauteurs.

Vers 5 heures, la 12e compagnie du IIIe bataillon du 33e régiment d'infanterie française, reçoit l'ordre de monter au fort. Le capitaine Carton l'y mène. Les obus allemands ne tardent pas à éclater dans la ville. L'Hospice, où le drapeau de la Croix-Rouge était arboré, reçoit un des premiers obus. La 10e compagnie, commandée par le capitaine Bataille, est envoyée en renfort pour tenter d'éloigner l'artillerie allemande, mais une mitrailleuse ennemie parvient à s'approcher et la défense se replie.

C'est alors que les soldats de la 10e compagnie mettent la baïonnette au canon et s'élancent pour contre-attaquer

L'ennemi, impressionné par cette tentative, ne poursuit pas aussitôt et les débris des deux compagnies françaises s'échappent par l'escalier du fort et traversent, pour la plupart, le pont. Les deux compagnies ont perdu 50% de leurs effectifs.

Voyant la tournure des événements, le chef de bataillon Bertrand, demande, de toutes parts, l'appui de l'artillerie.

En attendant, les "77" allemands pleuvent aux abords du pont et sur la route de Philippeville, par où doivent arriver les renforts français. Parmi les troupes françaises qui occupent le quartier de la gare et du pont, les pertes sont très lourdes : 2 officiers et 9 hommes de troupe sont tués, 57 sont blessés et 96 sont portés disparus.

Quatre bataillons sont appelés en renfort. Les deux du 73e, arrivent d'Onhaye, sans trop d'encombre. Ceux du 8e, cantonné à Weillen, éprouvent plus de difficultés dans leur marche en avant. Ils sont la cible des mitrailleuses allemandes et perdent plus de 350 soldats.

Bientôt, on constate que le 27e régiment d'artillerie est entré en action. Les "75" ripostent aux obus allemands et ils font taire les mitrailleuses établies sur les crêtes de la citadelle

A leur tour, les canons allemands cessent le feu et l'ennemi commence, vers 17 heures, une retraite précipitée, poursuivi par l'artillerie française, qui s'était approchée de la Meuse.

Devant cette situation, les éléments du 73e et du 8e descendent vers la Grand' Place et grimpent audacieusement les 408 marches et les contreforts qui conduisent à la Citadelle. Le drapeau allemand qui flottait depuis midi est remplacé par l'étendard français.

On a su, depuis, que c'est le sergent-major, Bouchez, du 8e régiment d'infanterie, placé sous le commandement du colonel Doyen, qui avait arraché de la hampe, le drapeau allemand.

Tandis que la cavalerie française entamait la poursuite par la rue Saint-Jacques, l'infanterie ramenée sur la rive gauche à la tombée de la nuit, s'établit dans la ville en cantonnement d'alerte.

Pendant la bataille du 15 août, deux dinantais furent tués : le facteur Narcisse Pirson et Léon Mousoux (55 ans), blessé dans l'exercice de sa mission. Porteur du brassard de la Croix-Rouge, il se rendait ce jour-là, vers 13 heures, rue Saint-Jacques, pour y porter secours à des soldats blessés.

Il fut touché d'une balle dans la tête, tirée du haut du fort.

L'autorité allemande n'a pas voulu reconnaître son échec de la bataille du 15 août. Son dépit n'en est retombé que plus lourdement sur la ville de Dinant, laquelle, à partir de ce jour, dans l'esprit des officiers et des soldats, était "condamnée".

Entre 1914 et 1918 dans Dinant et ses faubourgs plus de 600 personnes seront fusillés ou massacrés par les allemands.

Prochain épisode : avancée allemande en Belgique et massacre de Surice.

À Suivre...

Reconstitution des ménages de
MARIEMBOURG
de circa 1640 à 1930



Léon Verheylewegen - 2006

leon@verheylewegen.eu
www.verheylewegen.eu

Editions Gephil - ESM

<http://gephil.be>
gephil@hotmail.com

Bulletin de souscription au verso

Reconstitution des ménages de
MARIEMBOURG
de circa 1640 à 1930

*

Un ouvrage de plus de 800 pages dans lequel sont reprises toutes les personnes nées, mariées et / ou décédées à Mariembourg de 1640 à 1930, sous forme de crayons généalogiques, assortis d'informations historiques et sociales.

L'auteur a dépouillé les registres paroissiaux, les actes de l'Etat civil et les archives notariales déposées aux Archives de l'Etat à Namur.

Chaque fois que c'était possible et utile, des actes passés dans d'autres paroisses et communes environnantes ou même parfois plus éloignées, ont été relevés dans le but de compléter des généalogies, en reliant des fragments isolés.

*

L'ouvrage est en souscription auprès de l'asbl *GEPHIL - ESM* (<http://gephil.be>) jusqu'au 31 décembre 2006, au prix de 35,00 € moyennant le versement de 35,00 € et pourra y être acquis après cette date, au prix de 40,00 €.

Une liste des souscripteurs figurera dans l'ouvrage.

Il sera disponible au local de *GEPHIL-ESM* début février 2007 ou pourra être expédié au souscripteur, moyennant un supplément de 10,00 € pour frais de port.

Pour tout renseignement complémentaire, il convient de s'adresser soit à l'auteur, soit à l'asbl *Gephil-esm*.

Léon Verheylewegen - 2006
leon@verheylewegen.eu
www.verheylewegen.eu

Editions *GEPHIL - ESM*
http://gephil.be
gephil@hotmail.com

Bulletin de souscription à renvoyer à l'asbl *GEPHIL -ESM*, avenue du Pétreli 2 à 5600 Philippeville

Je soussigné Tél. :

Adresse postale :

Adresse courriel :@.....

Souscrit pour exemplaire (s) de l'ouvrage "Reconstitution des ménages de Mariembourg 1640-1930" de L. Verheylewegen et édité par l'asbl *GEPHIL-ESM*.

Je souhaite – Je refuse (biffez la mention inutile) que mes nom et adresse soient repris dans cet ouvrage.

Je verse avant le 31 décembre 2006, la somme de Euros sur le cpte 360-0354423-88
Pour les versements de l'étranger Compte BIC : BBRUBEBB IBAN : BE56 3600 3544 2388

Date :

Signature

Petit rappel de notions d'héraldique

Même si les recherches que vous entreprenez, pour l'instant, ne vous conduisent pas directement dans ce domaine, il n'en est pas moins vrai que, tôt ou tard, vous serez confrontés avec, soit des interprétations d'armoiries, soit de termes propres à cette discipline.

Aussi, dans le seul but de vous être utiles, croyons-nous opportun de faire un survol, sans aucune prétention, des notions élémentaires de cette belle science qui nous reporte bien au-delà de notre époque et évoque des périodes de l'Histoire .

Énumérons tout d'abord les grandes catégories des composants des armoiries et nous développerons ensuite chacune d'elles plus en détails.

Nous avons l'**ECU**, support principal, les **EMAU**X ou « couleurs » du précédent, les **FIGURES** ou représentations diverses appliquées sur l'écu, les **TIMBRES** ou tout ce qui surmonte l'écu, les **BRISURES**, c'est à dire les changements dans les armoiries pour distinguer des branches différentes, les **TENANTS** et **SUPPORTS**, soit les pièces qui sembleraient maintenir l'écu, et enfin les **DEVISES** et **LEGENDES** inscrites sur une banderole. Nous traiterons par après des **MANTEAUX** et **PAVILLONS**.

L'ECU

La forme n'est pas fixée et peut varier sans aucune règle. Il semble qu'elle dérive au départ du bouclier, protection dans les affrontements et aurait eu une forme triangulaire au moyen âge pour ensuite adopter selon des critères non établis des présentations même extraordinaires. Le but était de pouvoir distinguer ses adversaires, dans les affrontements, par des signes visibles, aisément reconnaissables, C'est durant le XII^{me} siècle, alors que les chevaliers se livraient combats protégés par des armures, que le besoin se fit plus pressant de pouvoir faire cette distinction.

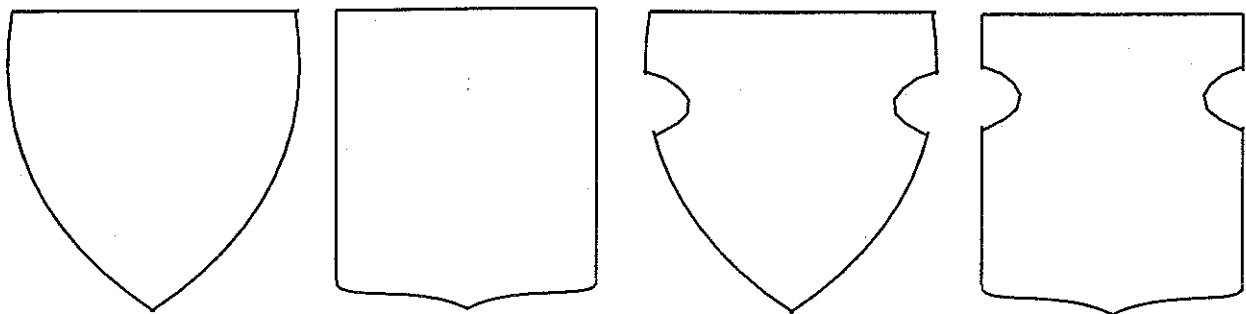
Selon des études faites à ce sujet, il apparaît qu'un écu bien proportionné devrait avoir sept parties en largeur et huit en hauteur.

La surface contenue dans les limites de l'écu est appelée **CHAMP**. Celui-ci est parfois divisé en plusieurs **PARTITIONS**, par des traits allant en sens divers on parle alors de Taillé, Tranché, Coupé, Parti, termes qui paraissent provenir de la façon de donner des coups d'armes, surtout d'épée.

Plusieurs lignes de partage peuvent découper l'écu en d'autres partitions, ainsi l'écartelé est le résultat de deux lignes, l'une horizontale et l'autre verticale qui se coupent à angle droit et partagent le champ en quatre Quartiers.

D'autres appellations sont en vigueur et le propos n'est pas de les reprendre toutes ici.

Quelques illustrations en exemple



D'autres formes et origines existent et l'armorial en présente de multiples variétés, toutes empreintes du souci de clairement identifier, au départ le porteur. Par la suite les armes seront de plus en plus chargées afin de définir plus exactement les appartenances à telle ou telle branche de famille et partant deviendront plus touffues et malaisées à déchiffrer de loin.

(à suivre) YP

Composition du conseil d'administration

Président: FRANCOIS André, Avenue du Pétrel, 2 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666657
andré.francois@mil.be

Vice-Présidente: GERIN Martine, Rue des coutures, 253 6042 LODELINSART Tél. 071417730
caporaligiov@swing.be

Vice-Président: De VLAMINCK Fabian, Allée des écureuils, 86 5600 NEUVILLE Tél. 0495842250
ludovic-von-88@caramail.com

Secrétaire: POTY Yves, Ave de l'Europe, 70 5620 FLORENNES Tél. 071688645
yvespoty@hotmail.com

Secrétaire -Adjoint: MATHIEU André, Rue du moulin, 55 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666881
bermath0@hotmail.com

Trésorier: BOTTE Roland, Rue Saint Hubert, 16a 5600 NEUVILLE Tél. 071668567
botte.roland@swing.be

Un membre nous quitte

Monsieur Michel JAUMAIN, l'un de nos membres, est décédé en juin 2006. Nous tenons à présenter notre sincère soutien à ses proches. Une information tardive ne nous a pas permis de témoigner notre sympathie, en temps opportuns. Nous le regrettons vivement.

Avis de recherches

Un lecteur pourrait-il nous aider dans la recherche que nous faisons, au sujet d'armoiries dont une photo a été prise à Vodecée ?

La date indique l'année 1729, elle est séparée en deux parties : 17 et 29, par ce que nous appellerons un soleil. Au cœur de l'écu, une main dressée (et avant-bras) est insérée entre deux fleurs de lys.

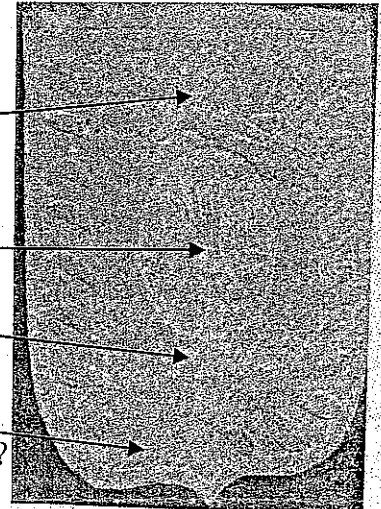
Il n'est pas possible de déchiffrer le texte qui se trouvait sous le cœur, car a été martelé, afin sans doute de le rendre illisible.

Il est possible qu'il s'agisse d'une devise, d'un cri, d'une légende.

Le pourtour de l'écu est composé d'un genre de feuilles de végétal, qui n'ont pu être définies.

Ou peut-être est-ce la représentation d'un ruban entourant un bourrelet ?

Déjà merci.



GEPHILCOM Version 10

Mise à jour pour le salon de novembre, la nouvelle mouture du CD, GEPHILCOM version 10, est disponible.

Elle est encore plus étoffée que les précédentes et mentionne quelque 190 186 naissances, 103 571 mariages et 58 097 décès. Soit des renseignements sur 109 communes de l'Entre-Sambre et Meuse.

Siège social : Boulevard de l'Enseignement 1c à 5600 Philippeville Tel: 071/66.66.57

Siège d'exploitation : Boulevard de l'Enseignement 1c

Secrétariat : 70 Avenue de l'Europe, 5620 Florennes Tel: 071/68.86.45

INTERNET: <http://gephil.be>. @MAIL: gephil@hotmail.com / gephil@swing.be

OUVERTURE DES LOCAUX

Le SAMEDI de 13.30 à 19h